

mi eun
ait puis se démultiplie pour dire :
LLE YEUX.

et tout ça saute entier
à colonne
quèlement
murmure
ça de
eille et

ut-etre un
niels
à jouer
t quelque
a fin de la
oute cette
ou zup ap snj d's
de bave
lèvre et
alévree et
olingué-

vrai
et sur les tritons
n
e
e
de
ne
no
onne
rt, à elle
epars
un choix
audistatodregas
si le
s langues
u pas si

encore
iere
a-(langu-
e pourrai
la lumine
e la clere
e je peux
le cette
a bouche
te

tu es dormant.
d'un cirque en chanter
DES AUTRES ONT REPRIIS L.

bec à l'air le piaf
Pierrot aurait voulu dire
mais déjà s'habillait fini :

bouche et on
pourra discursur ce
sera la grande
conférence de cette
salive d'habiller
j'en aurai témoigné

ca de la haleur
j'en aurai témoigné
ça la haleur j'irai
haranguer cette
bouche prendre
position de cette

aleur qui aurait
perle la langu-
gu-gu j'en aurais
bave ca cette
raclenrière la

élander de la base d'un bordel
mire qu'jour ce
s'encra-christe
qu'on en meure
mure fin des temps

aspiration
fibres et
déchiration
peaux et on aura
les langues

c'est un piaf qui
s'est mangé la
glace un tas de
chiffons

avec le secret saillant
avec le

à deux
Pierrot la person
à deux

et le
non
chevwe

d'amour
tentative
semblable

avec tout sauf des ailes
langue

CONGRE

1



revue de poésie actuelle

Table des illustrations

XVIII

13 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

XII

23 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

Capteyn Eenbeen, 1630 - 2024

39 Elio Cuilleron, 5 x 12 cm, 2024, eau-forte

XI

47 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

XV

71 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

XIII

77 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

Carmen 06

97 Elio Cuilleron, 9 x 12 cm, 2024, eau-forte

Liminal

103 Elio Cuilleron, 9 x 12 cm, 2024, eau-forte

The New York Times, Lando di Pietro

121 Elio Cuilleron, 9x 12 cm, 2024, eau-forte

XV

139 Elio Cuilleron, 10 x 4 cm, 2024, encre de chine

Casa

Rodrigo A. P. Morgado & Teresa Miani 13

Les imprudences

Ewan Anthiaume 23

Voyage d'une carcasse

Lou Drouot 39

neuf cents étés

Arthur Haidari & Bastien Fery 47

Cassure

Fanni Engel 71

Petites liturgies de l'absence divine

Cyprien Fohr 77

Triptyque

Blaise Brulard 97

Déportements

Alexis Audren 103

Chien fou (ruines)

Léon Poirier 121

Le cœur de l'ange et de ses amants

Samia Idyl & Rodrigo A. P. Morgado 139



Préambule

Puisqu'aujourd'hui condamne à la déportation, pas d'équivoque. Il faudra se faire peau-dure et gorge mate, alors, avale ta ration, l'ami, ne traîne pas du pied. Le rendez-vous est pris. Si c'est du mauvais pain, dommage.

Tu la sens venir ta bouchée d'hallucination, tes lumières ?

L'haleine rance doit percer la nuit

Avec la certitude de la paume embrumée, la refaire, la nuit, tenue par son collier, rêver la possibilité encore de la marier à ciel ouvert.

Par sympathique, cet autre qui nous perce depuis des mois, il faut le remercier, *merci*, tu as fomenté ma substance de lumière. Et l'envie d'offrir nos manteaux d'érable, qui prend.

La lettre nous sèmera l'angoisse – nous aurons celle d'autres pour la rassurance, le miroitement du godet

dans les faisceaux du bleu, l'arrêté préfectoral du ...
pas après 22h, le bruit du, ne criez pas la poésie quand
il n'est plus l'heure, et nous ferons contre celui du ...
ainsi que le stipule la grosse trace de poil sur ton torse,
et ta jambe de suie.

Déchiré, le voile de nuit ci-ouvert par l'entrain de
quelques têtes mortes, il faut élargir. Ramène l'ami,
d'ami, celui encore loin, qui fait sa poésie mauvaise,
fais-lui voir un peu la marée, qu'il ressorte saoul
comme tout, du poème s'entend, persuadé d'un rapt
à sa nuit, par l'espoir d'autres encore, élargissements
du visible par cataracte et accoutumance de ça.

Et trinquer le breuvage pourpre, tacher la denture.
Et, et. Cracher. La goutte par la pluie, tu es arrivé
trempé ce soir, le visage plein de fleurs, tu as laissé
tes chaussures au pas de la porte. Quand bien même
équarri, peau d'un visage de fleur, peau d'un visage
de, d'un visage de fleur. Il y a dans ton œil ce quelque
chose qui touche au mien.

À l'aube, l'équipe de ménage nous mettra dehors, en
raison de l'article 7 de ladite raison. Pour fait d'arrêter
là l'interminable et de ne pas pourrir la marche du
vivant. Le carnaval sera sur le pavé, et ta chaussure est
toujours molle.

Les barques de lumières affrétées pour quelqu'envers
du corps attendront demain.

Retournons, faute de mieux, pester la pluie, chérir le
mauvais vin. Couvrir nos murs de piaules d'horribles
dessins de bêtes mortes, les pages du livre de ce qu'il
mérite.

Ainsi paré, ta ceinture, la marche à venir s'annonce
longue

Tes chaussettes sont sales mais elles te portent à
travers l'air

Les poètes peine-à-vivre peuvent aller boire de
l'essence

Pendant que les congres volent dans le ciel de bière

CASA

Rodrigo Alexandre Pereira Morgado

Teresa Miani



Franchir le seuil, la nuit
ruisseau :
suivre
le vol d'un frelon
mauve
à la lumière,
un bruissement de chenille pour les temporeli-
tés :

le phalène *source de la*
source de l'eau naissante, pour consom-

mer
pour l'antienne ouvrant,
le mur :

deux lèvres autrefois
à peine embrassées. Elles entrent
ne demandent pas
le feu brûle-cheveux, la
bonne la
belle étoile

Embrasser la forêt du regard, *au-delà*
du seuil, peut-être il y a :
les feuilles en bleu
un bercer
de rideaux
une foi-lumière, vers l'après qui dans notre jar-
din

retourne
jaillissant, par les contes
les miroirs :

au centre du jardin, c'est
une toile d'araignée.
Par les gouttes de l'eau
les fées tissent, transparente
leur mutinerie
et la
trame-moi

Entailler ou plutôt la fissure
d'une brique
à qui me craque le crâne, pour donner la signature :

j'y regarde à travers,
la fente

*au milieu d'un lac
il y a un fil,
de l'autre côté, je le tire
après moi, je mords
à l'hameçon*

Pour s'ouvrir à l'antienne de *la*
source : une fenêtre
pas fermée
la porte bleue. Le vent siffle tellement au de-
dans :
que les feuilles
et un frelon mauve
passent,
le pas du seuil

pour l'éternité
devrait-on
du seuil essayer
la serrure ?

Je vais essayer d'ouvrir *au-*
delà.

Elle me regarde,
immobile,
pas aperçue.

Toi,
je te regarde passer

Le genou sur le genou, *elle*
me regarde avec deux
perles noires entre nous : le cadre et
la désertion du couloir

on se souvient de toi
pour toujours, le cœur ouvrait
la porte

Je suis heureuse, *là-bas*
y a du monde
qui mange le fruit
tandis
je me signe

